



Serge Borg
Président du Forum Mondial HERACLES

Les douze travaux d'HERACLES

Monsieur le Président de l'Université de Franche-Comté,
Monsieur le Recteur,
Madame la Directrice du CLA,
Monsieur le Doyen de l'UFR SLHS,
Madame la Représentante de l'Organisation Internationale de la Francophonie,
Monsieur le Représentant de l'Agence Universitaire de la Francophonie,
Monsieur le Président de la Fédération Internationale des Professeurs de Français,
Mesdames et messieurs les Présidents des groupements professionnels des centres universitaires de langues,
Chers collègues directeurs, enseignants, enseignants-chercheurs de Franche-Comté, de France et des quatre coins du monde,

Après le premier Forum HERACLES qui s'est tenu à l'université fédérale de Rio de Janeiro en avril 2009, il m'est agréable de vous retrouver pour ce 2^e temps fort dans un haut lieu de la dynamique des centres universitaires de langues dans le monde, je veux parler du centre de linguistique appliquée de l'université de Franche-Comté, à Besançon, qui accueille aujourd'hui les représentants de plus de 200 centres universitaires à l'œuvre sur les cinq continents.

Pour ma part, ce n'est pas sans une certaine émotion que je retrouve le centre de linguistique appliquée, le « CLA », que j'ai eu le bonheur de diriger pendant 4 ans et avec lequel j'ai gardé des attaches à la fois professionnelles et humaines que ni le temps ni la distance ne pourront atténuer. Dans le choix de se retrouver à Besançon pour ce 2^e Forum Mondial, cet argument aura quelque peu pesé, il est vrai, mais pas simplement. Celui d'inscrire la dynamique des centres universitaires de langues dans celle du sommet mondial des universités et plus particulièrement des étudiants (le fameux GUS : Global University Summit) qui a eu lieu au mois d'avril, à l'initiative du Président Claude Condé et de sa collègue Sophie Béjan de l'université de Bourgogne, aura été déterminant, et je remercie chaleureusement l'agence universitaire de la Francophonie, marraine du Forum Mondial HERACLES d'avoir cautionné et soutenu ce choix judicieux.

En effet, c'est lors du congrès mondial de la FIPF en juillet 2008, à Québec, qu'est né le Forum Mondial HERACLES sous l'égide de l'AUF. Il a été cautionné par les plus hautes instances que sont l'Organisation Internationale de la Francophonie (OIF), le Ministère français des affaires étrangères et européennes (MAEE), la Fédération Internationale des Professeurs de Français (FIPF), la Délégation Générale à la Langue Française et aux Langues de France (DGLFLF), l'Union Latine, ainsi que par de nombreuses autres entités de coopération multilatérale dans le domaine de l'enseignement des langues et des cultures du monde et que l'on retrouve aujourd'hui dans les différentes communications qui seront présentées tout au long de ces deux journées d'études.

Qu'elles soient ici chaleureusement remerciées pour leur fidélité depuis bientôt trois ans. Le nombre élevé à la fois de communications présentées et retenues, mais également celui des inscrits et des participants, attestent déjà de la réussite de ce deuxième temps fort que les médias éducatifs n'ont pas manqué de relayer depuis plus de quinze jours, et plus particulièrement TV5Monde dont la représentante Madame Michèle Jacobs-Hermès interviendra demain pour nous parler de l'offre linguistique éducative que TV5Monde peut apporter aux centres universitaires de langues.

De même la composante recherche, essentielle dans l'activité de notre Forum HERACLES, trouvera lors de la conférence de clôture, un appui de tout premier plan avec l'intervention du Professeur Jacques Cortès, Président du Groupe d'études et de recherche pour le français langue internationale, le GERFLINT, qui vous invitera à rejoindre le réseau des revues **Synergies**, un programme mondial de diffusion scientifique francophone et plurilingue en réseau, au service de la recherche en sciences du langage pour les centres universitaires de langues. A ne pas manquer !

Car vous l'avez compris, notre projet n'est pas simplement de fédérer institutionnellement des centres universitaires de langues de par le monde. L'acronyme HERACLES fixe clairement notre sphère d'action sur le registre des Hautes Etudes et les Recherches pour les Apprentissages dans les Centres de Langues de l'Enseignement Supérieur. Il part du constat que face à l'accélération des échanges scientifique, à la mondialisation du savoir, à la mobilité étudiante, enseignante et de nos chercheurs, les centres de langues se voient tout naturellement attribuer un rôle de plus en plus conséquent dans la gouvernance des universités.

Le défi est immense et cet acronyme, pour le moins curieux, n'est pas sans rappeler le difficile parcours qui nous attend. Très souvent, en préambule de ma présentation, je m'emploie à préciser qu'HERACLES n'a rien à voir avec l'intrépide héros de l'antiquité classique et de la mythologie gréco-romaine mais cette fois-ci, j'ai décidé de procéder autrement et d'assumer pleinement la dimension herculéenne du projet et de l'objet de notre Forum Mondial. Après mûre réflexion, je voulais vous dire finalement que notre Forum porte bien son nom et qu'il lui était même prédestiné.

Mes chers collègues, si vous nous rejoignez en adhérant à HERACLES, sachez que comme lui, nous allons devoir affronter et vaincre les **douze travaux** qui fondent sa légende. Comme vous allez le constater ils sont de taille :

Le premier consiste à faire admettre les centres de langues au sein de l'*Alma Mater*. Entreprise qui n'est pas toujours aisée et très délicate lorsque l'on voit la disparité des statuts allant d'association, en passant par « service commun » jusqu'à celui d'institut. Vaste projet lorsque l'on connaît les prérogatives académiques que s'attribue l'université et la ténacité des représentations mentales en la matière.

Le deuxième, c'est de considérer que les enseignements qui y sont dispensés relèvent bien du supérieur, qu'ils en ont les attributs scientifiques, les qualités méthodologiques et par là, la visée universitaire d'enseignement et de recherche.

Le troisième coule de source, c'est-à-dire que ceux qui dispensent ces enseignements au sein de ces centres soient considérés et se considèrent eux-mêmes, comme appartenant pleinement à l'université et ce, indépendamment de leur statut de contractuel ou de titulaire, de PRCE, de PRAG, de Maître de conférences ou de Professeur des universités.

Le quatrième, c'est que les certifications délivrées s'inscrivent dans la même logique et que les diplômes soient pleinement reconnus par l'institution universitaire au niveau local, national et même international, depuis les certificats en passant par les DU et jusqu'aux Masters.

Le cinquième, c'est qu'à la composante « enseignement » s'ajoute indissociablement celle de la recherche, avec l'organisation régulière de séminaires, de colloques et surtout avec des publications scientifiques à la clé. Il y va de l'identité et de la légitimité de ces centres, faute de quoi, leur existence sera continuellement remise en question.

Le sixième, c'est d'envisager comme une évidence et dans le prolongement direct du point précédent que les centres universitaires de langues s'affichent clairement comme des laboratoires d'expérimentation et d'observation pour la recherche en sciences du langage. L'acronyme CLA en dit long à ce sujet, lui qui, inventé par le Professeur Bernard Quemada en 1958 n'avait d'autre ambition que de lui donner pleinement et je dirai même consubstantiellement, une identité « recherche et application ».

Le septième, c'est d'admettre que les centres universitaires de langues jouent un rôle important au sein de l'université, certes, mais aussi essentiel dans la sphère circonvoisine que représentent les collectivités territoriales : ville, département, région et ce, dans le cadre de leur promotion et de leur image à l'international. Je tiens ici à remercier chaleureusement l'appui de ces collectivités : Mairie de Besançon, Conseil Général et Conseil Régional pour le soutien actif qu'elles ont apporté à la réalisation de ce deuxième Forum Mondial HERACLES à Besançon.

Le huitième, consistera donc à intégrer le représentant des centres universitaires de langues dans les diverses instances tournées à l'international de ces collectivités territoriales. Ceci dans la perspective afin que leur actions soient judicieusement coordonnées, en amont et en aval, et je sais combien c'est le cas ici, en Franche-Comté.

Le neuvième c'est de projeter là mission éducative des centres de langues, bien au-delà de l'enceinte universitaire, à l'attention du grand public, dans le cadre de la formation continue, des entreprises, et des particuliers, dans une logique de marché que seule l'université publique, désormais autonome, est capable de réguler à partir des missions et des moyens que lui attribue l'état. Un hybridisme souvent ressenti comme douloureux mais qui peut aussi être source de créativité pour élargir nos horizons à la fois scientifiques et professionnels.

Le dixième travail d'Hercule, c'est de faire admettre aux différents services des relations internationales des composantes de l'université, aux directeurs et Vice Président délégués aux R.I qu'il n'y aura pas d'action à l'international pertinente et efficace sans le concours, l'éclairage, l'aide agissante et l'expertise des centres universitaires de langues.

Le onzième, c'est que les centres universitaires de langues doivent comprendre l'absolue nécessité de se fédérer sur le plan national, et de ne pas rester isoler, à l'instar du réseau Campus FLE de l'ADCUEFE en France, du RACEIL en Algérie, du REDMEXCELIES au Mexique pour n'en citer que quelques-uns. Ceci afin de peser sur les pouvoirs publics en faisant valoir le rôle majeur qu'ils jouent, notamment dans le cadre de la mobilité entrante, surtout lorsque cet enjeu devient politique. A titre indicatif, le réseau Campus - FLE de l'ADCUEFE accueille en France, chaque année, plus de 60% des étudiants étrangers (soit 60 000 étudiants) et pour un chiffre d'affaires qui avoisine les quarante millions d'euro. Cela donne bien évidemment à réfléchir dès lors que l'on parle d'un secteur d'activité capable de générer de telles recettes avec des emplois à la clé.

Enfin, **le douzième**, mais je crois que nous y sommes déjà parvenus avec HERACLES, c'est que ces groupements professionnels se fédèrent au sein d'un Forum Mondial des centres universitaires de langues pour mettre en commun leur expérience, leur expertise, dans une logique de l'échange et du partage.

Je ne terminerai pas mon intervention sans souligner la dimension humaniste du travail réalisé au sein des centres universitaires où plus que jamais, le dialogue des langues et des cultures du monde se retrouve quotidiennement à l'œuvre, repoussant aussi le spectre des replis identitaires, de l'ethnocentrisme, en constituant à bien des égards, une arme pour construire l'humanisme du III^e millénaire qu'incarne à merveille la didactique des langues et des cultures au service des politiques linguistiques éducatives.

Un grand merci à tous d'avoir traversé les mers et les océans pour nous rejoindre et surtout, un grand merci à toute l'équipe du CLA, sans exception, car je sais combien elle s'est dépensée sans compter pour que ce deuxième Forum Mondial soit une réussite aussi bien sur le plan professionnel qu'humain.